

bruits de désastres qui parviennent aujourd'hui. C'est un soulèvement général de la population ameutée et conduite par les lettrés contre toutes nos chrétientés.

*12 septembre.*

Les bruits deviennent de plus en plus alarmants, et je vais tout à l'heure me trouver assez autorisé pour dire que nos malheurs dépassent tout ce que l'imagination peut supposer. L'agitation fermente partout et aujourd'hui elle s'étend jusque sous les murs de la citadelle de Hué. Il nous arrive des fuyards de partout et à chaque instant ; ils sont porteurs des plus désolantes nouvelles. Tous les districts du Quàng-tri sont anéantis, paraît-il. Un jeune homme échappé au massacre dit avoir vu massacrer trois prêtres indigènes. Je suis encore sans nouvelles au sujet des confrères. Quatre chrétientés situées à douze ou quinze kilomètres de Hué viennent d'arriver et nous demandent un logement et de la nourriture. Le chiffre des réfugiés est actuellement de mille personnes.

*13 septembre.*

Nous n'avons pas encore de nouvelles certaines des désastres qui ont eu lieu, mais nous présumons que nos trois districts du Dinh-Càt, Bai-Trôi et Dât-do, comprenant soixante-cinq chrétientés, un séminaire et trois couvents de religieuses, auront été complètement dévastés, et la presque totalité des chrétiens, victimes de la fureur des lettrés, ce qui ferait de dix à quinze mille personnes massacrées. Je ne puis encore l'affirmer, mais je crains d'être plutôt au-dessous qu'au-dessus de la vérité.

---